

# NousSommesMaristes

Province Mariste Méditerranéenne

## THÈME DU MOIS

FOYER POUR TOUS ET FLEUVE  
DE VIE : IDENTITÉ ET MISSION  
AU XXIII<sup>e</sup> CHAPITRE GÉNÉRAL

## EN ROUTE VERS ROSEY

CÉLÉBRONS LA VIE...EN  
ROUTE VERS ROSEY

## RÉSEAU

MANIFESTE POUR LA PAIX

## NOUS SOMMES MARISTES

DU DISCERNEMENT À L'ACTION:  
PLAN STRATÉGIQUE 25-28





# INDEX

## THÈME DU MOIS

FOYER POUR TOUS ET FLEUVE DE VIE : IDENTITÉ ET MISSION AU XXIII<sup>E</sup> CHAPITRE GÉNÉRAL

## NOUS PARLONS AVEC

FR. ANTONIO GARCÍA PÉREZ - NOUVEAU CONSEILLER PROVINCIAL

## NOUS SOMMES MARISTES

NOUS SOMMES MARISTES: UN MAGAZINE QUI NOUS UNIT

## CÉLÉBRONS LA VIE

DEVISE 2025-2026

## CHAMPAGNAT GLOBAL

LE JUBILÉ ET LA CHAMPAGNAT GLOBAL WEEK

## CROISSANCE

NOUS SOMMES RÉSEAU - FORMATION CHEZ LES MARISTES EN ITALIE

## RÉSEAU

MANIFESTE POUR LA PAIX

## IDENTIDAD

VIES MERVEILLEUSES

## NOUS SOMMES MARISTES

DU DISCERNEMENT À L'ACTION: PLAN STRATÉGIQUE 25-28

## INCLUSION

MAGIE À PÉREZ CUBILLAS - UN ÉTÉ INOUBLIABLE AVEC LA FONDATION MARCELINO CHAMPAGNAT

## CROISSANCE

ONBOARDING - ACCUEIL DES NOUVEAUX ENSEIGNANTS ET MEMBRES DU PERSONNEL - MARISTES LIBAN

## IDENTITÉ

CÉLÉBRATION LORS DES RENCONTRES - DÉBUT DE L'ANNÉE SCOLAIRE GVX

## EN ROUTE VERS ROSEY

CÉLÉBRONS LA VIE...EN ROUTE VERS ROSEY

## NOUS RÉFLÉCHISSONS AVEC

LETTRE OUVERTE XIX

## NOUVELLES FLASH

COURTS RAPPORTS SUR CERTAINS ÉVÉNEMENTS DU MOIS

## THÈME DU MOIS

# FOYER POUR TOUS ET FLEUVE DE VIE: Identité et mission au XXIIIe Chapitre Général



Le XXIIIe Chapitre Général des Frères Maristes a débuté le 8 septembre 2025 à Tagaytay (Philippines), réunissant frères et laïcs pour un événement fondamental dans la vie de l'Institut. De la Province Mariste Méditerranéenne, le Frère Provincial, Aureliano García, le Vice-Provincial, Frère Damiano Forlani, le Secrétaire Provincial, Frère Juan Pablo Hernández, et Frère Juan Miguel Anaya participent activement. Tous enrichissent par leur présence et leurs contributions les temps de prière, de réflexion, de débat et de discernement qui ont marqué la première moitié de ce processus capitulaire.

Le début s'est déroulé dans une atmosphère chargée de spiritualité et de célébration. Les symboles maristes et la liturgie ont rappelé l'héritage de Champagnat et la place centrale de Marie et du Saint-Esprit dans le charisme de l'Institut. L'ouverture officielle a souligné la richesse de la diversité culturelle et vocationnelle présente, réaffirmant la volonté de marcher ensemble comme frères et laïcs dans une mission commune.

La deuxième journée a été consacrée à l'organisation interne. Les équipes de service qui ont accompagné les travaux ont été approuvées et le processus capitulaire qui guiderait les réflexions et les décisions a été présenté. Dès le début, il a été souligné qu'il s'agissait d'un véritable espace de communion, de discernement et de coresponsabilité.

Le troisième jour, la méthodologie de la « Conversation dans l'Esprit », élément clé du processus

synodal, a été introduite. Cette dynamique, basée sur l'écoute profonde, le dialogue et la prière partagée, a été établie comme un moyen pour que les décisions émergent de la participation de tous. Un moment central a été l'élection de la Commission de Facilitation, composée des frères Darren Burge, Deivis Alexandre Fischer, Fabien Bulaimu, Jaime Comabella Callizo, João Carlos do Prado, Ken McDonald, Mark Omede Okolo et Rajakumar Soosai Manickam. Tous ont accepté ce service avec un esprit de disponibilité et de joie.

Le quatrième jour a été consacré à l'appel à « Rentrer à la Maison ». Il ne s'agissait pas seulement d'une métaphore de la foi, mais d'un rappel à vivre chaque jour dans l'intériorité, la communauté et la mission partagée. Inspirés par les facilitatrices Estela et Joy, les capitulants ont reconnu qu'au-delà de la diversité des cultures et des origines, tous partagent une même maison : la fraternité et le service. L'Évangile de Zachée a éclairé la réflexion, posant des questions stimulantes qui ont invité à ouvrir le cœur.

Le cinquième jour, sœur Liliana Franco a proposé une réflexion profonde sur l'avenir de la vie religieuse et communautaire. Ses paroles, pleines d'espoir et de réalisme, ont souligné la nécessité de communautés accueillantes et engagées dans la mission. Elle a invité à cultiver une spiritualité enracinée en Jésus et à maintenir vivante la fraternité comme signe pour les nouvelles générations. Sa présence a rappelé que le Chapitre ne s'est pas refermé sur lui-

même, mais s'est ouvert à un horizon de communion avec d'autres formes de vie consacrée.

Ces premiers jours ont donné le ton à l'ensemble du Chapitre : une rencontre enracinée dans la prière et ouverte à la nouveauté de l'Esprit, avec pour objectif de renforcer l'identité mariste et sa mission dans le monde.

Le samedi 13 septembre, les capitulants ont rencontré un groupe de jeunes d'Asie et ont visité la communauté et la maison de formation du post-noviciat d'Asie, connue sous le nom de MAPAC, à Marikina (Manille). Ce fut une journée de rencontre intergénérationnelle et d'ouverture à la vitalité de la vie mariste dans la région.

Le dimanche 14 a été réservé comme jour de repos, au cours duquel les participants ont pu profiter de la beauté des paysages autour de Tagaytay et célébrer la vie du Frère Óscar Martín, dans une atmosphère fraternelle de gratitude et de joie.

Le lundi 15, le bloc « Retour à la maison... à l'Église » s'est achevé en présence de l'archevêque Charlie Inzon, qui a encouragé les capitulants à contribuer, par leur témoignage communautaire, à rendre l'Église plus synodale, moins institutionnelle et plus accueillante.

Le mardi 16, un nouveau bloc intitulé « Ouvrir les fenêtres » a commencé. Le Frère Supérieur Général, Ernesto Sánchez, a présenté le rapport sur le travail accompli par le Conseil Général et les secrétariats au cours des huit dernières années. Ce rapport mettait en évidence les points forts,

les défis et les orientations pour l'avenir. Ensuite, diverses expériences de la mission mariste dans le monde ont été partagées en petits groupes, enrichissant ainsi la vision globale de l'Institut.

Le mercredi 17, les capitulants se sont familiarisés avec la réalité du diocèse philippin d'Imus. Ils y ont découvert des communautés ecclésiales de base, des projets sociaux promus par différentes congrégations et des initiatives de travail œcuménique avec d'autres confessions chrétiennes.

Le jeudi 18, différents projets missionnaires avec et pour les jeunes des Philippines ont été exposés, ce qui a permis d'apprécier l'engagement et la créativité qui caractérisent le travail pastoral dans le pays.

Enfin, le vendredi 19, on a présenté le rapport financier et les contributions des jeunes frères et des laïcs maristes présents au Chapitre. Ce moment a été particulièrement significatif, car il a permis d'écouter les espoirs, les rêves et les défis qui animent les nouvelles générations de l'Institut.

Tout ce parcours aide à réfléchir sur les défis à relever pour être une communauté plus ouverte et plus réceptive, en particulier envers les enfants et les jeunes que nous servons. Le Chapitre Général à Tagaytay s'est consolidé comme un temps de discernement et de communion, qui vise un avenir commun dans lequel les frères et les laïcs, issus de cultures et de contextes différents, se sont reconnus appelés à être ensemble un foyer pour tous et une rivière de vie.



NOUS PARLONS AVEC

# Fr. ANTONIO GARCÍA PÉREZ

Nouveau Conseiller Provincial



**1. Si je te demandais de te présenter sans parler de tes fonctions ou de tes responsabilités, mais uniquement en fonction de qui tu es, quelle définition choisirais-tu ?**

Ça... d'entrée ! Ce n'est pas très original, mais c'est à la fois simple et réel, même si cela a une connotation parallèle aux Écritures : « Je suis... le fils de Tita ». Si l'on veut une définition plus ontologique : une personne toujours en quête, toujours en création.

**2. Qu'est-ce qui t'a poussé un jour à dire « oui » au projet mariste ? Comment cette première impulsion résonne-t-elle aujourd'hui dans ta vie ?**

Quand j'étais élève à l'école primaire, dans mon village, j'ai eu un professeur génial en 3<sup>e</sup> année. Don Arsenio, c'était son nom, m'a beaucoup marqué dans le monde de l'enseignement. À treize ans, j'ai « monté

» une « école domestique » dans le sous-sol de ma maison, pour les enfants de mon quartier. Pour moi, c'était à la fois amusant et sérieux. Je leur faisais payer une « peseta » pour chaque heure de mathématiques, de langue... J'ai eu jusqu'à dix élèves en été. Quand j'ai commencé à découvrir le monde mariste (vie et mission) dans les années 70, je me suis dit : cette vie me plaît. J'ai été heureux à Maimón et à Alcalá aussi. L'expérience de Bonanza m'a poussé à dire OUI pour toujours. Et je continue ici : en recherche et en construction de ce projet.

Cela me semble à la fois très lointain et très proche. Avant, tout était différent : une autre Espagne, un autre mode de vie, d'autres valeurs, une autre religiosité. Aujourd'hui, tout est différent et j'ai souvent l'impression que je dois me réinventer chaque jour, apprendre à nager alors que j'ai déjà passé la moitié de ma vie en mer... mais je ne pense pas devenir une « statue de sel ».

**3. Au cours de ta vie, quelles personnes ou expériences ont marqué ta façon de comprendre le service, l'éducation... et pourquoi ?**

Tout d'abord, mes parents. Ensuite, je dirais la formation reçue à Castilleja et Maimón avec les formateurs correspondants. Pour ne citer que quelques frères : Basilio Llanillo, Julián Ciudad, Vicente Liesa, Vicente Marín, et bien d'autres. Ils m'ont marqué parce qu'ils étaient terriblement humains. Ils ne prêchaient pas, ne faisaient pas semblant, ne moralisaient pas... ils étaient simples et charmants. Mais j'ajouterais quelque chose d'autre : dans la plupart des maisons, le personnel de service. Dans leur anonymat silencieux, ils sont souvent les meilleurs enseignants de la vie.

**4. Cette année, tu as pris de nouvelles responsabilités. Qu'est-ce qui t'enthousiasme le plus et qu'est-ce qui te donne le plus le vertige ?**

Mamma mia ! Pendant mes études de magistère, je suis tombé sur un livre de L. Quintás : « Vertige et extase ». Passionnant ! Un petit groupe de frères capitulaires n'a pas vu d'autre option plus « surprenante » que de me lancer dans l'aventure du Conseil Provincial. Ce devait être les effets de la chaleur de Cordoue en plein été.

**“ Je suis... le fils de Tita ». Si l'on veut une définition plus ontologique : une personne toujours en quête, toujours en création”**

Ceux qui me connaissent savent que je suis plus enclin au travail manuel là où je vis qu'aux réunions et aux prises de décision au sein du gouvernement de la province.

Malgré tout, mon espoir est que le vertige disparaisse. Non seulement le mien, qui persiste encore, mais aussi celui qui s'est généré dans nos vies avec cette pandémie que j'appelle « *activus reunitis* ». Nous cherchons un remède pour guérir le désenchantement et la solitude qui se sont infiltrés silencieusement dans la vie (religieuse masculine).

**5. Où vois-tu un lien direct entre ton travail et la mission mariste de « former de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens » ?**

Je passe la main ! J'ai passé 38 ans de ma vie à manier cette cape dans différentes arènes. Je ne sais pas si quelqu'un en a récolté les fruits. Je sais seulement que j'ai semé. Maintenant, je suis retraité et je m'occupe de Frères âgés... À toi de me le dire. C'est une autre histoire, une autre étape de ma vie. Néanmoins, je trouve intéressant de le proposer à « ces jeunes ».

**6. Dans une école ou une œuvre mariste, il y a toujours des coins invisibles et des personnes silencieuses. Que fais-tu pour ne pas perdre de vue ceux qui ne sont pas facilement visibles ?**

J'aime cette approche. La réponse se trouve dans ma réponse à ta troisième question. Souligné. Dans la comédie musicale « Chicago », il y a un personnage appelé « Mister Cellophane ». Une métaphore qui, tant dans nos œuvres, nos entreprises... que dans la vie conjugale, devient souvent réalité. Je pourrais moi-même en être un. Bien sûr, la différence réside dans le fait que ce soit par choix personnel ou que l'on vous fasse devenir « Mister Cellophane ».

Dans toutes les écoles et toutes les œuvres, j'ai noué des liens et beaucoup apprécié ces personnes, même si, comme c'est normal, il y a de tout dans la vigne du Seigneur. Mais elles sont très importantes et dotées d'une sensibilité particulière. Aujourd'hui, on a l'impression qu'il n'y a plus de liens à créer. Erreur ! Il faut méditer « Le Petit Prince ». J'ai toujours été attristé lorsque certains « professeurs » ou « élèves » ont traité avec mépris ou impolitesse le personnel de service ou un enseignant ayant peu d'autorité, un camarade timide, ... Le harcèlement par omission est déchirant, multiforme et inhumain. On n'en parle pas dans les salles des professeurs. Et les coins invisibles... ils offrent beaucoup de possibilités : d'abord les nettoyer, puis les éclairer et les colorer. Les personnes accueillantes créent des foyers et des environnements accueillants.

**7. Que signifie pour toi, aujourd'hui, le mot « service » ? Comment l'incarnes-tu dans ton quotidien, dans le cadre de ta fonction et en dehors ?**

Je t'invite à passer quelques jours dans cette magnifique maison de Benalmádena. Tu verras qu'ici, deux mots sont conjugués 24 heures sur 24 : « servir » et « merci ». Pour paraphraser les paroles du tango chanté par Sara Montiel dans « El último cuplé » : Servir est pour moi un plaisir, génial, sensuel... en servant, j'aime les Frères que j'ai... ha ha ha, quelle vieille rengaine !



**8. Si tu étais élève, membre d'une famille ou éducateur dans l'une de nos œuvres, qu'aimerais-tu voir changer dans notre façon de faire les choses ?**

Je me réfère aux écoles, car c'est ce que je connais. Tout d'abord, réduire au minimum la bureaucratie externe et interne. Deuxièmement, que les ressources humaines sélectionnent de véritables éducateurs ayant la vocation d'enseigner dans une école chrétienne. Troisièmement, inculquer dès le primaire aux familles et aux élèves la passion d'apprendre et de se former avec excellence. Le reste vous sera donné en plus.

**9. D'après ton expérience, quels risques courons-nous en tant qu'organisation en consacrant plus d'énergie à la gestion qu'à l'accompagnement ?**

Eh bien, c'est évident : un déclin vertigineux de l'apprentissage ; une posture creuse sur les réseaux sociaux où nous évoluons ; et, oserais-je dire, sans généraliser, une génération plutôt médiocre de chrétiens dont l'engagement fait peur s'il dépasse une semaine. Le plus grave, c'est que cela semble plaire à la société espagnole actuelle. Il est probable que nous ayons conçu un « croyant sentimental » pour picorer dans les organisations non gouvernementales, mais pas pour l'Église de Jésus (des derniers jours). C'est inquiétant.

**11. Si tu avais un « joker » pour transformer un aspect de la réalité mariste et/ou du monde dès demain, quel serait-il ?**

Ouf ! Le génie d'Aladin n'existe pas en dehors du film ou de la comédie musicale. D'autre part, il faudrait voir quel aspect nous voulons et ce que recouvre le mot « réalité ». Bon, cela soulagerait beaucoup d'avoir de bonnes et nombreuses vocations de Frères, mais... j'ai l'impression que cela va prendre du temps dans le monde occidental.

**12. Quel apprentissage personnel l'institution t'a-t-elle apporté qui n'apparaît dans aucun plan stratégique ni rapport annuel ?**

Quand j'enseignais l'histoire contemporaine, je parlais dans mes cours du « self made man » américain. Ce serait beaucoup de vanité de ma part, mais il y a quelque chose de cela chez un enfant unique issu d'une enfance paysanne. L'institution m'a donné la possibilité

d'étudier dans plusieurs universités, ce qui est déjà bien, sans jamais manquer mon travail scolaire. Une formation humaniste et théologique purificatrice. Et surtout, la vie partagée avec les Frères vous apprend beaucoup pour la vie.

**13. Nous te demandons de transmettre un message d'espoir à toute la Province, es-tu partant ?**

Récemment, un Frère de La Salle chevronné nous disait : « Le testament spirituel de Marcellin Champagnat est le plus beau, le plus profond et le plus actuel que je connaisse ». C'est bien d'avoir envie de voyager aux îles Fidji, comme Truman dans son émission, mais cela ne doit pas nous empêcher de profiter avec joie de tout ce que nous avons déjà et qui est si riche. Cherchons un bonheur fraternel en nous montrant simplement humains et naturels. Si nous changeons les schémas de notre prière communautaire et ne nous isolons pas derrière nos ordinateurs... comme il est beau que l'orchestre du Titanic continue à jouer et à sourire !

**PS : Quelle question « supplémentaire » aimerais-tu que je pose à la prochaine personne interviewée par Maristas Méditerranée... sans savoir qui elle est ?**

« Combien de temps par semaine consacres-tu gratuitement aux autres ? (Famille, collègues, personnes dans le besoin, etc.) »





# NOUS SOMMES MARISTES:

## Un magazine qui nous unit

Le magazine *Nous sommes maristes* entame une nouvelle étape en accord avec le Plan Stratégique 2025-2028 de la Province Méditerranéenne. Il ne s'agit pas seulement d'un renouvellement formel, mais d'un pas en avant dans notre façon de communiquer, de nous reconnaître et de grandir en tant que communauté éducative et de foi.

Au cours de cette nouvelle période, la publication renforce son rôle d'outil de cohésion interne, en contribuant à donner un sentiment d'appartenance et en montrant comment la vie et la mission maristes se déploient dans les différents territoires qui composent notre province : Syrie, Liban, Italie et Espagne.

Le magazine restera fidèle à son essence : un espace où l'on reconnaît le service et le dévouement de tant de personnes qui soutiennent, jour après jour, notre mission éducative et pastorale. En même temps, il évolue pour donner plus d'importance aux voix locales, aux bonnes pratiques qui inspirent et aux témoignages qui reflètent la joie de vivre la foi en communauté.

La nouvelle organisation du contenu s'articule autour des cinq domaines qui définissent l'orientation du Plan Stratégique : Croissance Mariste, Identité Mariste, Inclusion Mariste, Réseau Mariste et Durabilité Mariste. Ainsi, chaque numéro reflétera la manière dont ces piliers se concrétisent dans des expériences réelles et diverses, montrant que notre mission n'est pas une théorie, mais une vie partagée.

Parmi les nouveautés, on peut citer les rubriques qui visent à nous rapprocher les uns des autres : Le thème du mois, qui ouvrira chaque numéro avec un regard transversal ; *Nous parlons avec...*, qui donnera un visage à ceux qui assument de nouvelles responsabilités ; ou *Célébrons la Vie*, où trouveront leur place les expériences de foi,

de communauté et de célébration. Un espace sera également réservé à la confluence interprovinciale dans *En route vers Rosey*, témoignage du cheminement vers l'union avec d'autres provinces maristes qui prend peu à peu de l'ampleur et un horizon commun.

De plus, l'ouverture au réseau international sera consolidée par la rubrique *Champagnat Global*, qui permettra de partager des contenus avec la famille mariste d'autres pays, élargissant ainsi la perspective et nourrissant l'esprit de fraternité mondiale.

Avec cette nouvelle étape, la revue *Nous Sommes Maristes* n'est plus seulement une revue : c'est un miroir dans lequel nous nous reconnaissons, un pont qui relie des réalités diverses et un lieu où la mission, la foi et l'éducation trouvent des mots et des images pour continuer à inspirer. Car au-delà de l'information, la revue se veut une invitation à nous sentir partie prenante d'un même chemin, d'une même famille et d'un même rêve, celui de notre fondateur, Marcellin Champagnat.



# DEVISE 2025-2026: CÉLÉBRONS LA VIE



Le thème de l'année scolaire 2025-2026, « Célébrons la Vie », nous invite à envisager notre mission éducative et communautaire avec espoir, joie et engagement. Célébrer est quelque chose de profondément humain. Dès l'enfance, nous apprenons que la fête est rencontre, compagnie, partage. Mais cette année, nous ne célébrons pas n'importe quoi : nous célébrons la VIE, avec un grand V, dans toutes ses dimensions.

La vie authentique se nourrit de liens. À chaque anniversaire, mariage ou réunion de Noël, nous découvrons que toute célébration a besoin des autres. C'est l'invitation mariste de cette année : renforcer l'esprit de famille, l'un des piliers de notre charisme, et continuer à construire des communautés qui sont un foyer, comme l'était La Valla et comme l'est toujours l'Hermitage, dont nous célébrons la construction 200 ans plus tard.

« Célébrons la Vie » est aussi un appel à regarder le monde avec optimisme, même au milieu des difficultés. Après la pandémie et les conflits qui continuent de frapper tant de régions, nous avons besoin de retrouver la joie et la résilience. Chaque jour est une occasion de grandir, d'apprendre et d'avoir confiance qu'« une autre vie et un autre monde sont possibles ».

La célébration est également inclusive : avec qui voulons-nous célébrer ? Qui invitons-nous ? Le message de Jésus est clair : il y a de la place pour tous, en particulier pour les marginalisés. C'est là que réside la dimension la plus exigeante de la devise : il ne suffit pas de se réjouir entre égaux, nous devons également ouvrir notre table à ceux qui en ont le plus besoin, à ceux qui cherchent des raisons de sourire à nouveau.

Enfin, cette devise nous interroge sur le type de vie que nous célébrons. Dans une société marquée par le consumérisme et l'individualisme, nous sommes invités à une vie authentique, ouverte, capable de découvrir des dons et une vocation. Une vie en abondance, don de Dieu, qui mérite d'être remerciée et partagée.

## Évangile

Si l'Évangile montre bien une chose, c'est que Jésus célébrait la vie. Il aimait partager autour de la table, profiter de la compagnie et transformer chaque rencontre en signe de la présence de Dieu. Il n'a pas vécu une foi isolée ou enfermée, mais incarnée dans la joie et la fraternité.

Son premier signe public à Cana - transformer l'eau en vin pour que la fête continue - résume bien son style : un Dieu qui veut que nous vivions dans l'abondance et non dans la pénurie. Les repas de Jésus ont brisé les schémas d'exclusion de son temps et montré que le Royaume est un banquet ouvert à tous.

Le Dieu de Jésus est miséricorde et vie. Il ne compte pas nos fautes avec rigueur, mais attend patiemment que nous revenions pour célébrer ensemble. La devise de ce cours nous rappelle que nous avons été appelés à la joie et que nous sommes invités à reconnaître la vie comme un don.

## Église

Depuis le début de son pontificat, le pape François a insisté sur le fait que l'Église doit être une communauté qui rayonne de joie. Sa première exhortation, *Evangelii Gaudium*, l'exprime clairement.

L'Église, nous rappelle-t-il, est missionnaire lorsqu'elle est capable de « faire la fête » : lorsqu'elle rend grâce pour chaque pas, chaque réussite, lorsqu'elle célèbre la beauté de la liturgie et de la vie partagée. La joie n'est donc pas un ornement, mais un style d'évangélisation.

François nous a également proposé de vivre cette joie dans la sobriété et la simplicité. Il ne s'agit pas d'un spectacle vide de sens, mais d'une manière authentique de partager. La célébration chrétienne est alternative : elle est fondée sur la gratitude, l'amour fraternel et le soin de la Maison commune.

## Maristes

L'histoire mariste commence également autour d'une table : celle de La Valla. Là, Marcellin et les premiers frères ont appris que la fraternité est source de vie et de mission. Cet esprit est toujours vivant aujourd'hui : des communautés qui sont un foyer, avec un seul cœur et un même esprit.

Célébrer la vie, dans l'esprit mariste, c'est rendre visible la joie qui naît de la simplicité, de l'accueil et de la fraternité. Le Frère Supérieur Général, Ernesto

Sánchez, l'a rappelé dans sa convocation au Chapitre général : nous avons besoin de maisons aux fenêtres ouvertes, de foyers pour tous, où se respire la fraternité et où se construit l'espoir.

La spiritualité mariste nourrit et soutient cette fraternité. Comme le rappelle l'Eau du Rocher, prendre soin de la vie spirituelle et prendre soin de la communauté sont des chemins qui se renforcent mutuellement. Célébrer ne signifie donc pas nier la douleur du monde, mais l'affronter avec l'espoir et l'engagement envers les plus vulnérables.

## Un voyage à travers l'affiche

L'affiche du slogan 2025-2026 résume en images toute cette richesse.

Trois niveaux, une histoire partagée : en bas, La Valla, origine humble et communautaire ; en haut, l'Hermitage, symbole de continuité et de 200 ans d'histoire ; et au centre, Marcellin, cœur qui relie le passé, le présent et l'avenir.

Cycle de vie et esprit de famille : le cercle qui encadre la scène nous rappelle que la vie est un voyage continu d'apprentissage et de croissance. À la base, une famille diversifiée autour de la table symbolise l'inclusion, l'accueil et la communauté. La bougie qui illumine la table représente le Christ, lumière partagée, mais aussi le passage du temps qui donne sens à notre histoire.

Simplicité mariale et héritage de Champagnat : les trois violettes évoquent l'humilité de Marie, source d'inspiration pour les maristes. Au centre, Marcellin nous rappelle par son geste que « pour éduquer, il faut aimer », nous invitant à vivre la mission avec tendresse et dévouement.

Une joie qui transforme : des confettis, des tambours et des symboles de paix expriment la vitalité d'une communauté qui, même dans un monde marqué par les tensions, choisit l'espoir et la célébration. L'Hermitage au sommet nous rappelle que nous continuons à construire, avec des racines solides et des horizons ouverts.

L'affiche est, en définitive, une invitation visuelle à vivre la devise : « Célébrons la vie ». À partager dans la simplicité, à nous reconnaître dans la fraternité, à illuminer chaque recoin de nos communautés avec la joie mariste.

CHAMPAGNAT GLOBAL

LE JUBILÉ ET LA

CHAMPAGNAT GLOBAL WEEK



La troisième édition de la Champagnat Global Week 2025 aura lieu pendant la dernière semaine d'octobre. Cette année, nous avons voulu profiter de la célébration du Jubilé du monde éducatif à Rome (Italie) pour en faire le thème de notre interaction au sein du Réseau Mondial Mariste des Écoles, sous la devise « Pèlerins d'espérance ».

Le jubilé est une année sainte, célébrée tous les 25 ans. Ce jubilé propose un chemin spirituel vers l'espoir dans un monde marqué par les conflits, la crise écologique et les inégalités. C'est un appel à la réconciliation, à la solidarité et à la conversion personnelle et communautaire.

Afin d'organiser la participation des millions de fidèles qui se rendent à Rome, le Vatican a programmé des journées jubilaires par secteurs ou catégories : Jubilé des familles, des jeunes, des bénévoles... Dans le cas des éducateurs, le jubilé aura lieu du 27 octobre au 2 novembre.

Le Jubilé du monde éducatif 2025 est spécial car il reconnaît, célèbre et renouvelle la mission de l'éducation comme chemin d'espoir, d'inclusion et de transformation.

Champagnat Global souhaite nous inviter à vivre le Jubilé du monde éducatif et à partager cette expérience, physiquement ou virtuellement, à travers la Champagnat Global Week 2025, qui nous permettra de découvrir le programme préparé par le Département Éducation et Culture du Vatican grâce à des informations, des reportages et des activités en ligne ou en présentiel. « La

participation du monde scolaire mariste est importante à un moment où nous sommes appelés à cheminer en tant que famille ecclésiale mondiale qui partage l'espoir et apporte de l'enthousiasme dans un monde chargé d'incertitudes ».

Cette initiative, menée en collaboration avec le Réseau International Mariste des Éditeurs, propose un programme riche et varié. Le lundi 27, elle s'ouvrira par un webinaire destiné à tous les éducateurs maristes, au cours duquel la conférencière Madre Montserrat del Pozo, connue sous le nom de « Sœur Innovation », donnera une conférence intitulée Pèlerins de l'espoir dans l'éducation catholique du XXI<sup>e</sup> siècle. Ce sera l'occasion de réfléchir à la manière dont l'éducation peut être aujourd'hui une source d'espoir.

Le mardi 28, un rapport différé sur la participation du Secrétariat pour l'éducation et l'évangélisation sera présenté, axé sur la mise à jour du Pacte mondial pour l'éducation.

Le mercredi 29, une rencontre en présentiel des éducateurs maristes aura lieu à Rome, avec des moments d'accueil, de réflexion, de visite à la Maison générale, de prière et de célébration fraternelle.

Le jeudi 30, l'audience du pape Léon XIV avec des étudiants sera présentée en différé, ainsi que le Congrès Mondial « Constellations éducatives - Un pacte avec l'avenir », consacré aux défis actuels de l'éducation. Ce jour-là, l'École du Cœur, espace de spiritualité et d'art, sera également ouverte.

Le vendredi 31 sera retransmis l'audience du pape avec les éducateurs, ainsi que l'échange de projets éducatifs et une expérience culturelle immersive. Et le samedi 1<sup>er</sup> novembre sera diffusé le message et les expériences de l'Eucharistie du Monde Éducatif.



Pour plus d'informations, consultez le [site web de Champagnat Global](#).

CROISSANCE

# NOUS SOMMES RÉSEAU

## Formation chez les Maristes en Italie

Ces derniers jours, deux journées de formation intensives ont été organisées à l'intention des enseignants nouvellement recrutés, une occasion précieuse de s'engager ensemble sur la voie de la croissance professionnelle et personnelle. L'initiative a proposé un programme riche et varié, conçu pour initier les nouveaux enseignants aux défis et aux opportunités du monde éducatif, en particulier dans la tradition mariste.



Les premières sessions ont porté sur les défis éducatifs contemporains : comment accompagner les élèves dans un contexte en constante transformation, en les soutenant dans leur processus d'apprentissage et de croissance intégrale. Ensuite, un espace a été consacré au coaching, compris comme un outil pour écouter, orienter et valoriser les talents, utile pour créer des relations authentiques et motivantes en classe.

Les réflexions sur les dynamiques de connaissance mutuelle, fondamentales pour construire un environnement scolaire serein et collaboratif, et sur la centralité du bien des mineurs, cœur de la mission éducative, n'ont pas manqué. En



outre, la signification de la vie mariste, comprise comme un style de présence, de proximité et de témoignage concret, a été approfondie.

Le parcours a été enrichi par une expérience de team building dans une « escape room », qui a permis aux participants d'expérimenter de manière ludique et créative la collaboration, la confiance et la résolution commune de problèmes.



En résumé, ces deux jours ont non seulement constitué un moment de formation, mais aussi une expérience communautaire qui a renforcé l'esprit d'appartenance et la motivation des nouveaux enseignants, appelés à devenir les protagonistes d'une éducation attentive, inclusive et tournée vers l'avenir.



RÉSEAU

# MANIFESTE POUR LA PAIX

Célébrons La Vie. Semons La Paix.

Toute la famille mariste - élèves, frères, éducateurs, catéchistes, moniteurs, animateurs, entraîneurs et familles ; travailleurs et bénévoles ; œuvres sociales, écoles et communautés - réaffirme son engagement ferme et inébranlable en faveur de la paix, préoccupée aujourd'hui plus que jamais par la persistance de guerres aveugles et la prolifération de la violence dans trop de régions du monde.

Nous continuons à souffrir des conflits qui sévissent en Ukraine, à Gaza, au Soudan... ainsi que d'autres qui continuent à causer la mort, la destruction et le désespoir dans des pays comme le Yémen, le Myanmar, la région du Sahel... D'une manière générale, toutes les guerres, le terrorisme et la violence dans le monde continuent d'être un fléau pour l'humanité, et en tant que Maristes de Champagnat, nous continuons à croire que seule la voie de la paix, celle que Jésus nous a enseignée, est valable et possible.

Comme nous l'avons déjà exprimé à d'autres occasions, nous sommes préoccupés par la propagation de l'intolérance envers les personnes différentes, sur laquelle reposent de nombreux comportements de discrimination, de haine et de violence, qui portent atteinte à la dignité de la personne, à sa liberté et à l'égalité des droits inhérents à tous les êtres humains. C'est pourquoi nous réitérons notre appel à une coexistence dans la tolérance, la paix et la concorde.

Nous invitons tous les citoyens et les institutions démocratiques à renforcer leur engagement en faveur d'une culture de paix, ce qui implique le respect de la vie, la fin de la violence et la promotion et la pratique de la non-violence par le dialogue, la coopération et, en particulier, l'éducation à la tolérance et à



#MARISTESPOURLAPAIX



la paix.

Nous implorons ce respect, ainsi que celui de la dignité des personnes et la défense et la promotion des droits de l'homme et des libertés fondamentales, en plus de l'engagement en faveur de la résolution pacifique des conflits. Pour cela, il est également essentiel d'adhérer toujours et à tout moment aux principes de liberté, de justice, de démocratie, de tolérance, de solidarité, de coopération, de pluralisme, de diversité culturelle et sociale, de dialogue et de compréhension.

Nous rappelons donc l'importante responsabilité de la société dans son ensemble, en particulier des communautés éducatives, des institutions sociales et des médias, dans la construction et le renforcement d'une véritable culture de la paix. La société civile a un rôle incontournable à jouer et les gouvernements ont une fonction primordiale dans la promotion de la coexistence, de la tolérance et de la justice qui constituent les fondements de la paix.

Ce manifeste fait écho aux appels constants du pape Léon XIV à prier pour la paix. Nous souhaitons que l'esprit des journées mondiales de prière et de jeûne pour la paix reste vivant et nous aide à nous rappeler que le pardon est une condition fondamentale pour y parvenir. En tant que fidèles, nous voulons que notre voix et notre prière insistante soient entendues afin que la paix soit rétablie dans toutes les zones de conflit et qu'un cessez-le-feu définitif soit conclu dans toutes les régions touchées. La guerre n'est jamais la solution à quoi que ce soit. Avec le Souverain Pontife, nous appelons à la diplomatie et à la construction de sociétés pacifiques fondées sur la justice, la dignité, la bienveillance et le respect.

Cet appel, qui nous encourage à renouveler avec plus de force notre engagement pacifiste, s'adresse aux gouvernants et à toutes les personnes ayant des responsabilités politiques et sociales, aux pasteurs et aux animateurs des communautés ecclésiales, ainsi qu'à tous les hommes et femmes de bonne volonté.

En tant que Maristes de Champagnat, nous encourageons à continuer d'avancer ensemble, avec courage et espoir, sur ces trois voies : le dialogue entre les générations, l'éducation et le travail. Que le nombre de ceux qui, sans faire de bruit, avec humilité et persévérance, deviennent chaque jour des artisans de paix, ne cesse de croître.

En définitive, nous unissons notre voix à celle du Pape et à celle de tant de frères et sœurs dans le monde, afin que notre prière soit entendue. Nous vous invitons à vous joindre à toute initiative visant à réaliser ce désir nécessaire, indispensable et urgent : construire et retrouver un monde de paix. Que la bénédiction du Dieu de la paix nous accompagne toujours.

Célébrons la vie. Semons la paix.



**1918:** naissance à Villanueva del Río y Minas (Seville).

**1932:** en octobre, il entre à la maison de formation de Vich (Barcelone).

**1934:** en septembre, il commence son noviciat à Las Avellanas (Lérida). Un an plus tard, il fait sa 1<sup>ère</sup> profession et commence son scolasticat.

**1936:** il fuit avec sa communauté en raison de la persécution religieuse.

**1943:** profession perpétuelle à Burgos (15 août).

**1953:** études de magistère à Tuy (Pontevedra).

**1957:** obtient son certificat d'Études Ecclésiastiques, Cartographie, Géographie, Art et Langues.

**1958:** prononce ses vœux de stabilité à Jaen.

**1936 -2009:** il occupe différents postes : Barcelone (éditeur, 1936), Saragosse (éditeur, 1939-1994), Alcalá de Henares, Castilleja de la Cuesta et Benalmádena.

**20 Enero 2021:** Le Seigneur l'a rappelé à Benalmádena à l'âge de 102 ans, dont 85 ans de vie religieuse mariste.



Fr. DANIEL  
GUTIÉRREZ JIMÉNEZ

22 août 1918.  
Villanueva del Río (Seville)  
20 janvier 2021.  
Benalmádena (Málaga).

### LE FRÈRE

Frère Daniel a toujours été un homme affable, de ceux avec qui il est facile de parler et encore plus facile de s'entendre. Poli, cordial et très respectueux, il avait un comportement simple qui inspirait confiance dès le premier contact. Même si, ces dernières années, il avait des problèmes d'audition, cela ne l'empêchait pas de rester communicatif, curieux et bon conversateur. Sa présence suscitait l'affection et le respect, tant par sa manière d'être que par la richesse de son expérience acquise au cours de ses 102 années de vie.

D'un cœur simple, il a vécu avec humilité et dévouement, accomplissant sa mission sans chercher à se mettre en avant. Cependant, sous cette apparence calme et aimable, se cachait une forte personnalité. Dans certaines discussions, il pouvait faire preuve d'une certaine obstination, qui faisait également partie de son caractère.

Il a consacré une grande partie de sa vie à la maison d'édition Edelvives, à Saragosse, où il a travaillé avec soin pendant des décennies. Il y a mis au service du livre ses talents de cartographe, de dessinateur et, surtout, d'excellent correcteur de style. Ce sont cinquante-cinq années passées entre les ateliers, les presses et ses collègues qui ont marqué une étape très importante de sa vie.

À 76 ans, il a été affecté à la communauté des frères scolastiques d'Alcalá de Henares, un environnement complètement différent. Malgré la différence d'âge avec les autres frères, tous jeunes et originaires de différentes régions d'Espagne, il a su s'adapter sans difficulté. Il s'est intégré dans son milieu universitaire, avec ses rythmes et ses bruits nouveaux, et a rapidement gagné leur affection et leur admiration. Ils l'appréciaient comme un sage plein d'expérience, toujours prêt à écouter et à donner de bons conseils.

Bien que ses coutumes religieuses fussent différentes de celles des scolastiques, cela n'a jamais posé de problème. Au contraire, son exemple de cohérence, de dévouement et de fidélité était un cadeau pour la communauté. Il partageait avec eux la prière, l'Eucharistie, les repas et aussi des moments de loisirs. Il était également un maître du billard : beaucoup se souviennent des longues parties et de son habileté avec la queue.

Lors des réunions communautaires, il apportait toujours un regard profond et mûr. Il acceptait avec une totale disponibilité chaque mission qui lui était confiée. Ses écrits reflètent une vie pleine et fidèle en tant que frère mariste. Et ses célèbres poèmes-toasts d'anniversaire restent inoubliables.





La vie du frère Daniel, qui s'est étendue sur pas moins de 102 ans, nous permet de remonter très loin dans le temps, jusqu'au début de la guerre civile espagnole. Il n'avait que 18 ans lorsqu'en juillet 1936, il fut affecté du scolasticat à la maison d'édition mariste, qui se trouvait alors à Barcelone.

Dans l'après-midi du 19 juillet, la tension était palpable dans toute la ville. Certaines églises proches de la maison d'édition avaient déjà été incendiées, et les frères qui y vivaient craignaient que leur bâtiment religieux ne subisse le même sort. Ils n'ont pas hésité longtemps. Rapidement, ils ont décidé de s'enfuir en sautant par-dessus le mur vers un terrain adjacent qui semblait plus sûr. Ils réussirent à rejoindre un hôtel où ils se réfugièrent. Peu après, leurs craintes se confirmèrent : la maison d'édition avait été ravagée par les flammes.

Cette période fut particulièrement difficile. À la fin du mois de septembre de la même année, les frères maristes de Catalogne se cachaient dans des pensions, des montagnes, des grottes... partout où ils pouvaient. À cette époque, Aurelio Fernández, chef de la FAI (Fédération Anarchiste Ibérique) à Barcelone, leur proposa une issue : il permettrait aux maristes de quitter le pays par bateau à destination de Marseille, en échange d'argent. Forts de cet espoir, 107 frères se sont présentés le 7 octobre au port de Barcelone.

Mais ce n'était pas ce qui les attendait. Le lendemain, des patrouilles de la FAI les ont emmenés dans un couvent de clarisses transformé en checa. À la tombée de la nuit, 46 d'entre eux ont été choisis et emmenés en camions vers les cimetières de Barcelone et de Montcada, où ils ont été fusillés. Aujourd'hui, ils sont considérés comme des martyrs et ont été béatifiés en octobre 2007. Daniel n'était pas parmi eux. Il faisait partie des 61 frères qui ont été sauvés et libérés l'année suivante. Il n'a jamais oublié ses compagnons.

En souvenir et en hommage, il aimait diriger le rosaire en communauté, commentant chaque mystère par une brève réflexion sur les frères martyrs. C'était sa façon de les garder toujours présents. Homme de foi profonde, il aimait la prière, était ponctuel aux offices religieux et avait une grande dévotion pour la Vierge.



Dans ses « Mémoires », qui ne couvrent que les trois années de guerre, il écrit au début : « Dieu l'a voulu ainsi ! Béni soit-Il ! » Et il les conclut par une prière émouvante : « Seigneur, puisque j'ai vu de près votre main providentielle et paternelle dans tant de difficultés, me préservant la vie au milieu de tant de dangers, je vous l'offre en retour, avec le désir de l'employer à votre service et à votre gloire ».

Il était aussi passionné par la langue. Il ne supportait pas les fautes d'orthographe ou de grammaire, surtout celles qu'il lisait dans la presse. Il corrigeait même les dictons populaires avec une rigueur linguistique. Il disait souvent : « Il ne faut pas dire « il n'est jamais trop tard si le bonheur est bon » mais « il n'est jamais trop tard si le bonheur arrive ». Et il avait raison.

Le 22 août 2018, frère Daniel a fêté ses 100 ans. Il était à Benalmádena et cette journée a été célébrée comme il se doit. Il y avait un gâteau, des discours et de nombreuses marques d'affection. Le directeur d'Edelvives a fait le déplacement depuis Madrid pour le remercier de ses plus de cinquante ans de dévouement à la maison d'édition. Un autre frère a prononcé un toast émouvant. Il a même reçu un cadeau spécial : un ami d'Irlande lui a envoyé un cadeau en espèces.

Le frère Daniel Gutiérrez était sans aucun doute un mariste authentique. Un artiste du dessin à la plume et à la couleur, mais aussi un maître des mots bien choisis. Une vie longue, intense et profondément vécue.



NOUS SOMMES MARISTES

# DU DISCERNEMENT À L'ACTION

## Plan Stratégique 25-28



Après l'approbation, l'été dernier, de notre Plan Stratégique 2025-2028, la Province Mariste Méditerranéenne entame désormais sa phase la plus décisive : la mise en œuvre. Ce qui, il y a encore quelques mois, n'était qu'une feuille de route soigneusement discernée, commence à se transformer en processus, initiatives et projets qui visent à transformer notre vie et notre mission.

Ce nouveau cycle s'inscrit dans la continuité du chemin parcouru au cours de la dernière décennie et, en même temps, il se projette vers l'avenir commun que nous construirons avec les provinces Ibérica et Compostela dans la future Province Mariste Rosey. En ce sens, plus qu'un simple plan, nous sommes face à un pont de transition : un instrument qui garantit la continuité, qui renforce notre identité et qui nous prépare à embrasser avec espoir et réalisme la nouvelle réalité provinciale qui s'annonce.

### De la vision à la concrétisation

En juillet, nous soulignons que le Plan Stratégique nous invitait à rêver d'une Province qui, en 2028, sera un réseau de communautés vivantes, une référence en matière d'inclusion et un promoteur de la spiritualité mariste. Aujourd'hui, ce rêve commence à se concrétiser par des tâches spécifiques, avec des équipes responsables, des indicateurs mesurables et des objectifs clairs qui visent à faire progresser chaque domaine de manière constante.

L'objectif reste inchangé : « Accompagner les enfants et les jeunes pour être Bonne Nouvelle à la manière de Marcellin Champagnat ». Cependant, la nouveauté de cette étape est que cette mission se traduit par des actions visibles et évaluables dans nos écoles, nos œuvres sociales et nos communautés.

### Quatre domaines et un axe transversal

Le cœur du Plan bat autour de quatre grands domaines : Croissance, Identité, Inclusion et Réseau. À



croissance



identité



inclusion



réseau



sostenibilidad



ceux-ci s'ajoute un axe transversal et indispensable : la Durabilité.

- **Croissance:** favorise le développement intégral des éducateurs, des jeunes et des communautés. Il ne s'agit pas seulement de parcours de formation, mais aussi de cultiver les compétences personnelles et collectives, en reconnaissant la contribution de chacun et en renforçant le leadership à la manière de Champagnat.
- **Identité:** elle nous rappelle qui nous sommes. Être mariste, c'est vivre une spiritualité incarnée, communautaire et ouverte sur le monde. C'est pourquoi nous encourageons la formation expérientielle et la création de communautés de référence qui maintiennent vivant le charisme.
- **Inclusion:** elle propose de transformer nos présences en espaces où chaque personne a sa place et un rôle à jouer. Dans un contexte marqué par de nouveaux défis tels que la santé mentale, les inégalités ou les nouvelles réalités des jeunes, ce domaine vise à former des agents de mission et à autonomiser les jeunes en tant que moteurs de la transformation sociale.
- **Réseau:** c'est l'expression la plus claire du caractère transitoire de ce plan. Non seulement il renforce la collaboration au sein de la Province Méditerranéenne, mais il ouvre également la voie à des projets interprovinciaux et internationaux. Il s'agit de resserrer les liens avec Compostela et Ibérica et de participer à des initiatives mondiales telles que Champagnat Global, Erasmus+ ou le Réseau Mariste de Solidarité Internationale.
- **Durabilité:** ce principe traverse tout le plan. Garantir la viabilité des projets implique d'optimiser les ressources, de tirer parti des alliances et de générer des synergies qui multiplient l'impact. Ce critère de réalisme est fondamental pour arriver avec solidité à la naissance de la Province Rosey.

## Chemin, rythme et avenir

L'une des principales nouveautés de ce plan stratégique est la définition d'indicateurs de suivi. Chaque domaine comporte des objectifs concrets. Ainsi, le plan ne se limite pas à des déclarations d'intention, mais devient un instrument de gestion et d'évaluation. Dans la pratique, cela signifie que chaque communauté et chaque œuvre mariste saura dans quelle direction aller et comment mesurer ses progrès.

L'horizon du Plan stratégique ne se limite pas à 2028. Il vise la configuration de la Province Rosey, fruit de l'union de Méditerranée, Ibérica et Compostela. C'est pourquoi nombre de ses actions recherchent déjà la convergence : projets interprovinciaux, collaboration en matière de formation, expériences partagées et harmonisation des critères de durabilité.

Ainsi, ce plan est à la fois le début et la fin : la fin d'une étape provinciale vécue avec intensité, et le début d'une autre plus large et plus exigeante, où nous grandirons en tant que communauté mariste internationale.

Le lancement du Plan Stratégique est l'occasion de renouveler notre passion pour l'éducation et notre fidélité au charisme de Champagnat. Le défi est énorme : créer des communautés plus inclusives, des réseaux plus solides et une identité mariste plus vivante.

Il sera essentiel que chaque personne, à sa place, se sente engagée dans ce projet commun. C'est seulement ainsi que nous parviendrons à faire du Plan Stratégique non pas un document de plus, mais un véritable outil de transformation qui nous prépare à la Province Rosey et, surtout, qui nous permette de continuer à accompagner les enfants et les jeunes en tant que Bonne Nouvelle.

INCLUSION

# MAGIE À PÉREZ CUBILLAS

## Un été inoubliable avec la Fondation Marcelino Champagnat



En août 2025, le quartier de Pérez Cubillas, dans la ville de Huelva, a été le théâtre d'un véritable spectacle de rêve et d'espoir. Sur le thème de la magie, la Fondation Marcelino Champagnat (FMCh), en collaboration avec le Collège Colón (Maristas Huelva), a organisé un camp urbain qui a réuni près d'une centaine d'écoliers. Plus précisément, 90 garçons et filles du quartier, des environs et des centres de protection de l'enfance.

Pendant plusieurs jours, différents espaces de Huelva ont été envahis par une bande sonore de rires et un programme rempli de jeux, d'excursions, de piscine, de gymkhanas... Toutes ces activités ludiques, sociales et éducatives ont inondé les cours et le reste des installations de l'école mariste, ainsi que les rues du quartier. Cette expérience précieuse a permis de démontrer que la vraie magie n'a pas besoin de baguettes ni de tours : elle naît de la rencontre, de l'amitié et du partage.

Mais s'il y a eu quelque chose de vraiment spécial dans ce camp, c'est sans aucun doute le dévouement désintéressé des 35 jeunes volontaires maristes qui ont consacré une grande partie de leur temps et toute leur énergie à le rendre possible.

Leur présence a été le moteur qui a donné vie à chaque activité, devenant des références en matière de solidarité et d'engagement, de dévouement, d'affection et de fidélité dans chacune de leurs tâches et de leurs travaux.

Avec créativité, affection et proximité, les bénévoles ont fait en sorte que chaque enfant se sente protagoniste de cette aventure. Dans un environnement où, malheureusement, les opportunités sont parfois rares, ils ont offert quelque chose de bien plus précieux que n'importe quel spectacle : du temps, de l'écoute, de la proximité et de l'affection.



Le camp urbain de la FMCh Huelva et du Collège Mariste Colón de Huelva ont démontré, une fois de plus, que lorsque les jeunes s'impliquent avec leur cœur, l'impact transcende l'immédiat et le superficiel pour atteindre ce qui est le plus permanent et le plus profond : non seulement des souvenirs inoubliables sont créés pour les plus petits, mais se tisse également un réseau de soutien, de confiance et d'espoir qui renforce toute la communauté.

À Pérez Cubillas, cet été nous a clairement rappelé que la solidarité est la magie la plus puissante.



# CROISSANCE

## ONBOARDING - ACCUEIL DES NOUVEAUX ENSEIGNANTS ET MEMBRES DU PERSONNEL Maristes Liban



L'accueil et l'accompagnement des nouveaux enseignants et membres du personnel constituent une étape essentielle pour assurer leur intégration réussie au sein de notre communauté éducative. Le programme ONBOARDING a été conçu, en harmonie avec les programmes provinciaux, pour leur offrir une immersion progressive dans la vie de l'établissement, en mettant en valeur sa mission, ses valeurs et sa culture.

Cette démarche vise non seulement à familiariser les nouveaux venus avec les pratiques pédagogiques et organisationnelles du collège, mais aussi à leur fournir les outils et le soutien nécessaires pour bien amorcer leur parcours professionnel. Des rencontres, ateliers et formations ciblées sont proposés afin de répondre à leurs besoins et de renforcer leurs compétences dès les premiers mois.



l'identité mariste, qui occupe une place centrale dans ce dispositif. Elle permet aux nouveaux enseignants et membres du personnel de découvrir l'esprit de saint Marcellin Champagnat, ses intuitions éducatives et les valeurs maristes qui inspirent encore aujourd'hui la mission de notre établissement. Cet approfondissement favorise une meilleure compréhension de l'identité mariste et encourage chacun à en être porteur au quotidien, dans sa manière d'enseigner, d'accompagner et de collaborer.

Tout au long de cette première année, les nouveaux membres sont également invités à participer à des moments d'échanges et de partage qui



leur permettent de tisser des liens solides avec leurs collègues et de s'intégrer pleinement à la communauté éducative. Cet accompagnement se veut à la fois professionnel, humain et spirituel, afin de soutenir chacun dans sa mission et de nourrir un véritable sentiment d'appartenance.

Le programme ONBOARDING se veut ainsi une porte d'entrée vers une aventure collective, où chaque nouvel enseignant et membre du personnel est accueilli, soutenu et valorisé, pour contribuer à la continuité de notre mission éducative mariste.

IDENTITÉ

# CÉLÉBRATION LORS DES RENCONTRES

## Début de l'année scolaire GVX



Au cours du mois de septembre, toutes nos pastorales ont célébré leurs premières rencontres des animateurs et catéchistes de GVX. Dans chacun des sièges, des journées de formation et de célébration ont été organisées dans le but de préparer ceux qui accompagneront nos jeunes et nos adolescents dans leur cheminement de foi et leur croissance personnelle.

Toutes les rencontres se sont déroulées sous la devise de l'année : « Célébrons la Vie ». Une devise qui nous invite à vivre notre foi de manière active, en célébrant chaque instant de notre vie, tant dans les moments de joie que dans les moments difficiles ou les défis qui nous attendent cette année.

Les thèmes abordés lors des rencontres ont été d'une grande importance pour l'accompagnement de nos jeunes. Nous avons continué à approfondir tout ce qui concerne le « Bien du mineur », un thème essentiel pour garantir que l'éducation et l'accompagnement que nous offrons respectent et promeuvent les droits et le bien-être de nos garçons et filles. En outre, nous avons abordé l'importance de la santé mentale à l'adolescence, cruciale dans la vie des jeunes, en particulier dans un contexte aussi difficile que celui que nous vivons actuellement. L'attention portée à la diversité, autre thème très présent chez nos enfants, nous a rappelé la nécessité d'accepter les différences et de valoriser l'inclusion de tous, en les accompagnant dans leur processus de croissance intégrale.



Nous avons également continué à travailler sur l'accompagnement vocationnel. En tant qu'éducateurs et catéchistes maristes, notre mission est d'accompagner les jeunes dans la découverte de leur chemin et dans la recherche d'un sens à leur vie. Cet accompagnement, vécu à partir de la foi chrétienne et du charisme mariste, nous invite à être des guides dans le processus de discernement des jeunes.

Les moments de formation sont toujours entrecoupés de moments de partage et de célébration de la Vie avec un grand V. Vivre ensemble et rencontrer l'autre nous a permis de nous sentir plus unis dans notre mission. La Vie Mariste a été vécue dans chaque prière, chaque formation et chaque réflexion partagée.



Ces moments de rencontre sont l'Étincelle qui allume le feu que nous avons tous dans notre cœur et qui permettra à nos animateurs et catéchistes d'accompagner avec passion nos jeunes afin qu'ils puissent découvrir, vivre et célébrer leur vie dans toute sa plénitude.

Le rêve de Marcellin était de rapprocher les enfants de Dieu. Avec Marie comme ressource ordinaire et comme référence dans nos vies, nous voulons que ce rêve continue à vivre aujourd'hui dans chacune de nos réalités.



EN ROUTE VERS ROSEY

# CÉLÉBRONS LA VIE...EN ROUTE VERS ROSEY



Avec le début de la nouvelle année scolaire, les Conseils de Mission des provinces maristes de Compostela, Ibérica et Méditerranée se sont réunis pendant plusieurs jours à la maison mariste de Xaudaró (Madrid) pour partager les espoirs, les défis et les projets qui marqueront le chemin commun vers Rosey sous la devise, cette année, « Célébrons la Vie ». À leurs côtés, les représentants des différentes équipes provinciales liées au domaine de la Mission et qui composent les équipes de travail de la confluence dans chacune des disciplines.

Ce fut donc une semaine de travail, de réflexion et de fraternité, au cours de laquelle a été réaffirmé l'engagement à cheminer ensemble depuis les différents domaines au service de la mission : éducation, évangélisation, bien-être, protection de l'enfance, pastorale, solidarité, économie, ressources humaines et formation... Chaque réunion a été un espace enrichissant de dialogue, d'échange d'expériences et un moment pour rêver ensemble du chemin En route vers Rosey.

En parallèle, les équipes interprovinciales de confluence Communication et Transformation Numérique se sont également réunies. Elles continuent à avancer dans des projets communs au service de la mission et des œuvres éducatives, des œuvres sociales et des communautés.

Ce début d'année scolaire a également été l'occasion de renouveler nos énergies, de planifier les « tâches convergentes » et de continuer à construire, tous ensemble, un projet commun qui conduira Compostela, Ibérica et Méditerranée à devenir une seule province en 2028. La collaboration, la confiance et le regard commun vers l'avenir marquent le point de départ d'une année scolaire qui s'annonce pleine de défis, d'espoir et de vie partagée En route vers Rosey.

Avec enthousiasme et engagement, la feuille de route pour les prochains mois a déjà été tracée : en janvier et en mai, deux nouvelles semaines de réunions spécifiques des équipes de travail constituées auront lieu, des espaces qui permettront de franchir des étapes concrètes dans ce processus de confluence. Parallèlement, des rencontres très importantes seront organisées, comme celle qui aura lieu en octobre et qui réunira tous les directeurs et directrices des œuvres éducatives maristes des trois provinces, venus d'Espagne, du Portugal, d'Italie et du Liban. La force de ce cheminement réside dans l'unité et dans la conviction qu'en marchant ensemble, l'espoir se multiplie et l'horizon s'élargit. Nous continuons à avancer, avec joie et confiance... En route vers Rosey.

## LETTRE OUVERTE XIX: LA MUSIQUE, MAESTRO !



### LA MUSIQUE, MAESTRO !

*« Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez ;  
Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ;  
Au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !  
Que résonnent la mer et sa richesse, le monde et tous ses habitants ;  
Que les fleuves battent des mains, que les montagnes chantent leur joie,  
à la face du Seigneur, car il vient!  
(Ps.98:4-9)*

### Aux éducateurs de la Province Mariste de Méditerranéenne

Chers amis,

#### Célébrons la vie !

Célébrons la vie en grand ! Que les instruments sonnent et que nos voix chantent à l'unisson pour remercier Dieu car, encore une fois, cela nous permet de commencer une année pleine d'opportunités et de défis. Vie ! C'est le grand don qui découle de sa bonté. C'est le miracle qui commence à se dérouler chaque matin lorsque nous nous réveillons et ouvrons les yeux sur le monde. C'est le mystère qui nous entoure, la force créatrice de Dieu qui coule dans les veines de nos salles de classe et de nos œuvres sociales dans une recherche quotidienne de l'avenir et de l'espérance. *« Au fond, c'est cela l'espérance- dit le Pape Léon XIV : savoir que, même si nous échouons, Dieu ne nous laisse jamais. Il ne cesse jamais de nous aimer. Et si nous nous laissons toucher par cet amour – humbles, blessés, mais toujours fidèles – alors nous pouvons véritablement renaître. »*

Je vous invite à entrer pieds nus dans l'année scolaire 2025/2026, comme Moïse dans l'épisode du buisson ardent. Lorsque nous nous approchons des enfants et des jeunes que nous servons, nous entrons dans une terre sacrée. Marcher pieds nus, c'est reconnaître le don de la vie que Dieu nous confie, l'accepter avec humilité, respecter son unicité et s'engager dans une connexion plus profonde avec le sacré. Entrer pieds nus signifie se dépouiller de tout ce qui est mondain, laisser derrière soi les soucis et les distractions, se concentrer sur la mission éducative, rester ouvert au mystère et attentif à la musique de Dieu.

En mars 2015, le Frère Emili Turú a écrit une belle lettre à tout l'Institut mariste intitulée : *« Montagne, la danse de la mission »*. Et il nous a dit : *« C'est comme si Dieu lui-même*



était une danse de vie, d'amour, d'énergie, en mouvement dans le monde et invitant à y participer. Et plus il y a de personnes qui s'unissent à la danse, plus nombreuses sont celles qui se sentent attirées à la partager ». Cette image d'un Dieu qui chante et danse n'est pas nouvelle. F. Nietzsche disait déjà : « Je ne croirais qu'en un Dieu qui saurait danser ». Et je pense que beaucoup d'entre nous diraient la même chose. Nous ne pourrions pas croire en un Dieu différent, mais en celui qui sait danser, qui se mêle et se fond dans la vie et avec les gens. Un Dieu qui danse est un Dieu avec des émotions et un sens du plaisir, qui répond spontanément à la musique et se meut au rythme de la vie. Sa danse est une expression parfaite d'harmonie et de sensibilité.

Chers amis, je vous invite à vous joindre à cette danse mystique et à faire de cette année scolaire une véritable fête de la vie. Et je vous propose deux couples de danse qui devraient être présents dans tous nos lieux de mission : la musique et le silence, l'harmonie et la table partagée.

## Musique et silence



La musique agit comme un véritable pont entre l'humain et le divin, enrichissant l'expérience religieuse et permettant une connexion plus profonde avec Dieu et avec les hommes à travers ses diverses manifestations et effets. Il ouvre les portes de l'adoration et de la louange et nous dote d'un langage extraordinaire et nuancé pour exprimer notre foi.

Espérons que la musique sera un élément important dans notre travail éducatif. À la base, chaque personne est un musicien et chaque éducateur un chef d'orchestre. Nous sommes des êtres uniques, chacun avec ses propres capacités et talents. Notre façon unique de comprendre le monde et de vivre la foi est la musique de fond de notre activité éducative. Chacun de vous, chers éducateurs, est un trésor précieux qui enrichit et apporte de nouvelles notes musicales à la mission mariste.

Mais la musique, comme l'expérience de Dieu, a besoin de silence. Et malheureusement, nous vivons dans un monde où il y a trop de bruit et trop de feux d'artifice. Trop de gestes pour la galerie qui évitent toujours le plus essentiel et le plus profond. Trop de mots qui n'expriment que l'on n'a rien de vraiment important à dire.

Comment retrouver le silence ? Il semblerait qu'il ait disparu perdu et oublié dans les jours d'autrefois, dans les villages déjà vides d'un autre siècle, et maintenant nous pouvons à peine en profiter ou entendre le simple chant d'un grillon. Il y a trop de buzz de bataille dans notre monde ! Trop de voix stridentes vides d'harmonie. Les bruits les plus entendus sont ceux des éclairés et des inquisiteurs qui se sont faits dieux et ont perdu la capacité

d'entendre. Ce sont eux qui parcourent les rues et inondent les réseaux ; Il n'est pas facile de se détacher de sa domination.

Nous avons perdu le silence dans les jours désormais lointains d'autres temps. Voyons si quelqu'un invente une nouvelle application qui peut nous le rendre. Et que cela fonctionne pour IOS et ANDROID... pour tous, parce que sans silence il n'y a pas de Dieu, pas de musique, pas de célébration authentique, pas de possibilité de croissance.

## Harmonie et table partagée

La bonne musique garde jalousement le secret de sa vertu fondamentale : l'harmonie musicale. Elle est définie comme la combinaison de sons simultanés, généralement des accords, qui produisent un sentiment d'équilibre et de structure dans un morceau de musique. Il fait également référence à la façon dont les notes et les accords sont disposés et liés les uns aux autres pour créer un sentiment de cohérence et de beauté sonore.



De la même manière, nous, disciples de Jésus, savons que la vie contient aussi un secret bien gardé sans lequel elle n'existerait pas : l'amour. C'est l'origine, le développement et le destin de tout ce qui existe ; c'est la vocation première de tout être humain ; c'est le but ultime de toute action éducative.

Dans notre tradition mariste, nous nous référons à l'amour qui harmonise tout lorsque nous parlons de l'esprit de famille et lorsque nous rappelons les paroles de Marcellin dans son testament spirituel : « *Je vous prie aussi, mes bien chers Frères, de toute l'affection de mon âme et par toute celle que vous avez pour moi, de faire en sorte que la sainte charité se maintienne toujours parmi vous. Aimez-vous les uns les autres comme Jésus-Christ vous a aimés. Qu'il n'y est entre vous qu'un même cœur et un même esprit.* »



Si je devais choisir une image claire et pertinente de nos origines pour exprimer tout cela, je choisirais la table de La Valla. Beaucoup d'entre nous y ont été assis et ont été émus d'évoquer l'esprit de famille des premiers frères. Autour de la table, ils ont cherché à battre d'un seul cœur et à vivre l'appel à la fraternité avec le même esprit. La table de La Valla est toujours une image suggestive et actuelle. Elle nous parle d'harmonie et de charité avec un langage si simple qu'il peut clairement atteindre ce monde qui est le nôtre, si nécessaire d'empathie et de respect des autres pour atteindre l'équilibre et la coexistence pacifique.

Célébrons la vie autour de la table de la fraternité ! Valorisons le pouvoir de transformation de la table partagée.

Chers amis, un nouveau cap se dessine sous nos yeux. Nous tenons déjà les premières rencontres d'éducateurs afin de mettre en place un plan stratégique qui nous guidera au cours des prochaines années.

Le concert de la vie est sur le point de commencer et nous nous sommes préparés à ce moment depuis longtemps. Nous allons ponctuellement à la salle symphonique de nos écoles et de nos œuvres sociales. Nous regardons nos sièges et nous nous asseyons. Un bref salut à nos amis les plus proches et nous ouvrons le programme avec un mélange de nervosité et d'excitation, sachant que nous devons jouer quelques morceaux. Nous l'acceptons avec joie, prêts à mettre le meilleur de nous-mêmes pour remplir de lumière cette célébration de la vie.



La scène est préparée et décorée dans les plus beaux atours. Les instruments accordés et la partition ouverte sur le pupitre. La musique, maestro !

A handwritten signature in blue ink, enclosed in a blue oval. The signature is stylized and appears to read 'Aureliano García Manzanal'.

**Frère Aureliano García Manzanal**  
À Alicante, le 1er septembre 2025



# NOUVELLES

flash!

## CHAMPS DE TRAVAIL ET MISSION 2026:

Un appel à participer

**Campos de Trabajo Misión 2026**  
El CTM es una oportunidad para entender y compartir las realidades que afrontan día a día los hombres y mujeres de los países del **ans** Global

**Asia**  
India, Siria, Líbano

**Europa**  
Italia

**África**  
Cameroon, Ghana, Centro de Marfil, Liberia

**América del Sur**  
Bolivia, Perú

**Cambia tu forma de mirar el mundo**  
Inscríbete hasta el 10.10.2025

**Voluntariado Internacional**

**Marista**  
voluntariadosed@maristamediterranea.com

**sed**  
Solidaridad - Educación - Desarrollo

L'ONG SED (Solidarité, Éducation et Développement) lance un nouvel appel à candidatures pour les Camps de Travail et Mission (CTM) 2026, une proposition ouverte à toutes les personnes qui souhaitent vivre une expérience transformatrice de service et de rencontre. Un appel spécial est lancé aux enseignants, catéchistes, membres des Groupes de Vie Chrétienne (GVX)-Communauté et aux personnes ayant une sensibilité sociale et missionnaire, qui peuvent apporter leur engagement et leur sensibilité à ce cheminement commun.

La rencontre de lancement aura lieu les 25 et 26 octobre 2025 au Centre Diocésain de Spiritualité de Guadix (Grenade). Ce sera l'occasion de découvrir en profondeur la dynamique des CTM et de préparer avec enthousiasme l'édition 2026.

Les places sont limitées et les inscriptions resteront ouvertes jusqu'au vendredi 10 octobre 2025. SED prend en charge les frais d'hébergement et de restauration des participants, réaffirmant ainsi sa volonté que personne ne soit exclu pour des raisons économiques.

Au-delà de la préparation pratique, les CTM constituent une occasion unique de comprendre et de partager la vie quotidienne des hommes et des femmes du Sud, en reconnaissant dans leurs défis et leurs espoirs un miroir qui interpelle et enrichit les participants. Cette expérience devient ainsi un pont de solidarité et un apprentissage vital qui laisse une empreinte personnelle et communautaire.

Avec cette nouvelle convocation, SED invite à faire un pas en avant dans l'engagement pour un monde plus juste et plus fraternel. La mission commence par la décision de participer.

## DÉCÈS DE FRÈRES

Au cours du mois de septembre, la Famille Mariste a fait ses adieux, avec tristesse, à deux Frères Maristes de notre province. Nous prions pour leur repos éternel. Que Marie, notre Bonne Mère, les accueille dans ses bras... RIP

### Severiano Bayona Gallo



Il est décédé à Carthagène le 2 septembre 2025, à l'âge de 92 ans, après 74 ans de vie religieuse.

Il est né à Padilla de Abajo (Burgos) le 14 mars 1933. Il est entré au juniorat de Las Avellanas (Lérida) le 5 septembre 1947, où il a également fait son noviciat, puis sa première profession le 2 juillet 1951. Il a prononcé ses vœux perpétuels le 15 août 1956.

Communautés : Barcelona-San Juan (1983-1984), Vich (1954-1955), Igualada (1955-1956), Denia (1956-1960 ; 2001-2005 ; 2011-2019), Valence (1960-1961), Carthagène (1961-1968 ; 1995-2001), Madrid (1968-1971 ; 1981-1983), Murcie-La Fuensanta (1971-1974 ; 1983-1991), Guardamar (1974-1981 ; 2005-2011), Algemesí (1991-1995), Résidence de Carthagène (2019-2025).

### Jose Pérez Mompeán



Il est décédé à Carthagène le 11 septembre 2025 à l'âge de 87 ans, dont 69 ans de vie religieuse.

Il est né à Llanos de Brujas (Murcie) le 15 septembre 1937. Il est entré au juniorat de Villalba (Madrid) le 16 octobre 1951. Il a fait son noviciat à Maimón (Cordoue) et a prononcé ses premiers vœux le 8 septembre 1955 ; il a prononcé ses vœux perpétuels à Villalba (Madrid) le 15 août 1960.

Communautés : Huelva (1957-1959 ; 1976-1979), Cordoue (1959-1963 ; 1988-2003), Badajoz (1963-1970 ; 1982-1987), Jaén (1970-1974), Ojijares (Grenade) (1974-1976), Sanlúcar la Mayor (1979-1982), Priego de Córdoba (1987-1988), Murcie-Fuensanta (2003-2013), Résidence de Carthagène (2013-2025).

*Quelle consolation de se souvenir, au moment de comparaître devant Dieu, que l'on a vécu sous la protection de Marie et dans sa Société !  
(Saint Marcellin Champagnat)*

## LANCEMENT DU CAMPUS ROSEY

C'est avec enthousiasme que nous vous annonçons le lancement du Campus Rosey, une initiative destinée aux élèves de 4<sup>e</sup> année de l'Enseignement Secondaire Obligatoire (ESO) (1 ES au Liban) de nos trois provinces maristes : Méditerranée, Ibérica et Compostela. Ce projet est né avec la vocation de devenir un espace de rencontre, d'excellence et de confluence, où le talent et la créativité de nos élèves pourront s'épanouir pleinement.

Le Campus Rosey vise à cultiver l'excellence académique tout en encourageant des valeurs essentielles telles que le travail d'équipe, l'engagement personnel et l'ouverture à de nouveaux défis. Il représente également la première grande activité conjointe de nos provinces maristes sur le chemin vers Rosey.

Le programme du Campus se déroulera en trois phases :

- Phase locale, dans chaque établissement, jusqu'en décembre 2025.
- Phase provinciale, virtuelle, le 20 février 2026, avec la participation des équipes sélectionnées.
- Phase interprovinciale, les 18 et 19 mai 2026, dans un lieu encore à confirmer, où les finalistes se réuniront pour partager leurs expériences et relever de nouveaux défis.

Afin de garantir le succès de cette initiative, chaque établissement scolaire est invité à désigner un enseignant de 4<sup>e</sup> année de l'ESO (1 ES au Liban) comme interlocuteur direct, quelle que soit la matière qu'il enseigne. Cette personne jouera un rôle clé dans la coordination de la phase locale et participera à une réunion d'information en ligne le 6 octobre à 16h30.

Le Campus Rosey est une occasion unique de motiver nos élèves, de renforcer le réseau mariste et d'avancer ensemble vers un avenir riche en apprentissages partagés dans ce processus de confluence... En route pour Rosey !



## DÉBUT DE L'ANNÉE SCOLAIRE AVEC DES RÉUNIONS DE TOUTES LES ÉQUIPES

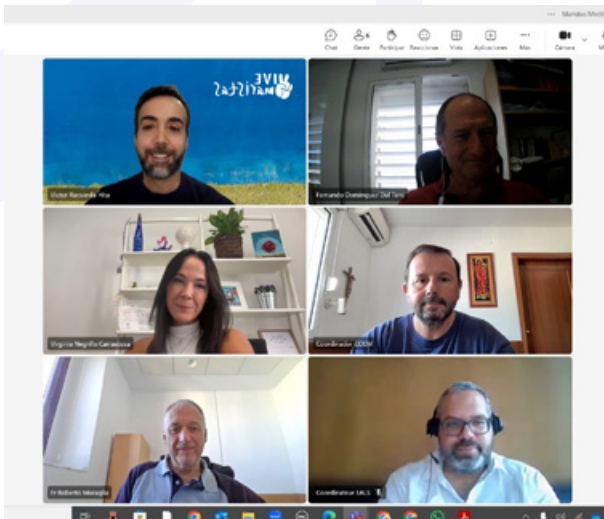


Le mois de septembre a été marqué par un climat d'enthousiasme, d'espoir et d'engagement chez Maristas Méditerranée. Toutes les équipes et tous les services provinciaux se sont réunis, en présentiel et/ou virtuellement, pour commencer ensemble l'année scolaire et aborder avec détermination la mission éducative, sociale et pastorale qu'ils partagent. Le démarrage s'est fait sous l'inspiration du nouveau Plan Stratégique (PS) et avec la confiance dans la protection de Marie, Notre Bonne Mère, et la bénédiction de notre fondateur, Saint Marcellin Champagnat.

Le Conseil provincial a ouvert le calendrier des réunions à la fin du mois d'août dans la maison mariste de Tuy, où, pendant une semaine, ses membres ont relu le Chapitre Provincial et revu les grandes lignes qui guideront ce triennat. Peu après, le Conseil de Mission a tenu à Maimón sa première réunion en présentiel de l'année, avec trois jours de travail intense consacrés à l'analyse de la situation des œuvres et à la planification des prochaines étapes du développement du PS.



De la même manière et en parallèle, les autres équipes, dans un esprit de convivialité et de proximité, se sont jointes à la réflexion sur la nouvelle devise provinciale et le désir de mettre le meilleur au service de la solidarité. Au mois de septembre, des réunions ont donc eu lieu des équipes de pastorale, d'éducation, de solidarité, du Conseil de Vie Mariste, du Bien de l'Enfant, de l'Administration, des Ressources Humaines... tout cela dans le but de continuer à unir nos voix et nos efforts pour avancer ensemble dans cette année 2025-2026 qui commence et dans laquelle nous nous disons : Célébrons la Vie.





Nous Sommes Maristes  
Numéro 40 - Septembre 2025

Bureau de Communication de la Province Mariste Méditerranéenne  
[comunicacion@maristasmediterranea.com](mailto:comunicacion@maristasmediterranea.com)